

et me rendre à Winnipeg. Repartant de Winnipeg pour m'engager sur la route du sud, j'ai fait un crochet aux environs de Kenora, puis j'ai touché Fort-William, Port-Arthur et Nipigon, et enfin Schreiber, pour atteindre Sudbury.

Le parcours de second choix, que je n'ai pu survoler, est celui du National-Canadien. Ayant parcouru en avion la route que je viens de décrire, j'ai eu l'avantage de l'étudier. La construction serait ardue à certains endroits, c'est sûr, mais un ingénieur compétent qui aurait à sa disposition l'outillage et la main-d'œuvre nécessaires pourrait s'en tirer assez facilement.

M. GARLAND: Vous avez mentionné Sudbury; le pipe-line passerait-il à North-Bay?

Le TÉMOIN: Je n'ai pas saisi la question.

Le PRÉSIDENT: Le pipe-line passerait-il par North-Bay?

Le TÉMOIN: Attendez que je repère North-Bay dans ma tête... Il toucherait Sudbury, mais passerait au sud de North-Bay.

*M. Murray:*

D. Puis-je poser une question d'ordre général, monsieur le président? Je pense à l'intérêt que le pays accorde à la question de la défense nationale dans le moment. Ne serait-il pas imprudent de placer un pipe-line près d'une grande artère de chemin de fer?—R. Franchement, non.

Je n'ai pas voulu être brusque, mais le long de la ligne de chemin de fer Reading, à Linden, New-Jersey, trois conduits de huit pouces n'ont cessé de fonctionner depuis 1898. Et cependant, le train y passe tous les jours.

D. Oui, mais combien de fois ont-ils été bombardés?—R. Ils n'ont pas encore été bombardés. Mais je vous répondrai, en ce qui concerne le pipe-line Dibrugahr-Calcutta dont je vous ai parlé, que durant la guerre, les Japonais l'ont bombardé tous les jours sans toutefois l'atteindre directement ni l'endommager.

D. Ne serait-il pas plus sage de suivre la route Trans-Canada?—R. Si vous me demandez ce que j'en pense personnellement, je puis vous répondre que la construction du pipe-line coûterait moins cher si l'on suivait cette route. Je la considérerais comme la meilleure.

D. Peut-être serait-ce là un encouragement à mieux entretenir la route, à la redresser?—R. J'envisage la chose d'une façon tout à fait impersonnelle, simplement à titre de constructeur de pipe-line.

*M. Ferguson:*

D. Revenons à la question de construire un embranchement, disons de 40 milles, de votre conduit principal à une localité d'environ 40,000 âmes. Cela se fait-il aux États-Unis? Y construit-on des embranchements à même le conduit principal pour fournir le gaz?—R. Je suis sûr que cela se fait.

D. La chose est-elle possible?—R. Du point de vue construction, il n'y a aucun obstacle, mais il faut qu'un tel projet soit économiquement justifiable. Rien ne nous empêche de brancher à n'importe quel point du parcours. C'est simple et très facile à faire.

M. MURRAY: La construction de ce pipe-line contribuerait-elle à la décentralisation de l'industrie dans le pays? Aiderait-elle à multiplier les centres industriels et à faire surgir des industries dans les petites localités éloignées des grandes lignes de communication?

Le TÉMOIN: Je n'ai pas compris votre question.

Le PRÉSIDENT: Le témoin veut savoir si les pipe-lines ont amené un tel résultat aux États-Unis?